



Conseil de
l'Union européenne

Bruxelles, le 3 mai 2019
(OR. en)

8763/19

JEUN 64
EDUC 221
SOC 330
EMPL 245

NOTE

Origine:	Secrétariat général du Conseil
Destinataire:	Comité des représentants permanents/Conseil
N° doc. préc.:	8308/19 + COR1
Objet:	Les jeunes, vecteurs de démocratie dans l'UE - Débat d'orientation

À l'issue de consultations menées avec le groupe "Jeunesse", la présidence a élaboré le document de réflexion ci-joint, qui est présenté pour servir de base au débat d'orientation auquel le Conseil "Éducation, jeunesse, culture et sport" procédera lors de sa session des 22 et 23 mai 2019.

Conseil EJCS (Bruxelles, 22 mai 2019) - débat d'orientation sur la jeunesse

Les jeunes, vecteurs de démocratie dans l'UE

- Document de réflexion de la présidence -

1. Les jeunes et la démocratie

La démocratie est l'un des principes fondamentaux sur lesquels l'UE a été fondée et sur lesquels repose le fonctionnement de ses institutions. Il est essentiel de la consolider et de la soutenir pour assurer le bien-être des citoyens de l'Union.

En ce qui concerne les jeunes et la démocratie, les relations de l'UE avec les jeunes sont principalement guidées par l'article 165 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, qui dispose que "l'action de l'Union vise [...] à encourager la participation des jeunes à la vie démocratique de l'Europe". Conformément à ces dispositions, la stratégie de l'UE en faveur de la jeunesse 2019-2027, adoptée récemment, vise à encourager la participation des jeunes à la vie démocratique et fait également référence au "fonctionnement de nos démocraties", à "l'exclusion socio-économique et démocratique" et au "déficit démocratique dans les processus de l'Union européenne"¹. Il conviendrait d'aborder toutes ces questions en mettant en place des liens avec les jeunes afin de renforcer leur confiance dans la démocratie en tant que système de gouvernement qui répond aux besoins des jeunes et cherche à les mobiliser.

Bien qu'elle soit encore relativement faible en termes absolus, la participation électorale semble être à la hausse chez les jeunes, et s'il nous tarde de voir cette tendance se confirmer lors des prochaines élections européennes, il importe également de se projeter au-delà de cette échéance. Les jeunes se projettent certainement au-delà de ce scrutin, dans la mesure où ils sont de plus en plus désireux de participer davantage aux activités des organisations de jeunesse, des ONG et même de partis politiques, même si les taux d'adhésion restent assez faibles. En outre, le bénévolat, en particulier à ancrage local, est également devenu une activité plus attrayante pour les jeunes.

¹ Stratégie de l'Union européenne en faveur de la jeunesse, JO C 456 du 18.12.2018.

Ces éléments font clairement apparaître que les jeunes générations d'aujourd'hui ne sont pas apathiques. Toutefois, lorsqu'il s'agit de connaître leur point de vue sur les domaines d'action auxquels, par exemple, l'UE devrait accorder la priorité, la participation démocratique vient après l'éducation et les compétences, la protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique, l'emploi, les migrations et les questions relatives aux réfugiés². Cela ne signifie pas forcément que les jeunes ne s'intéressent pas à la démocratie. Bien au contraire: huit jeunes Européens sur dix estiment qu'il convient de soutenir les programmes éducatifs qui favorisent l'esprit critique et l'amélioration de l'éducation aux droits et responsabilités des citoyens de l'Union, ainsi qu'au fonctionnement de l'UE et de ses institutions, autant d'éléments essentiels pour assurer le bon fonctionnement d'une démocratie moderne³.

Compte tenu de ce qui précède, force est de constater que les jeunes sont attachés à la démocratie, mais que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour qu'elle imprègne leur cœur et, surtout, leur esprit. De plus, nous devons faire en sorte que les jeunes se sentent parties prenantes et soient à même de jouer un rôle actif dans la vie démocratique de l'Union européenne et des États membres. Mais pour y parvenir, il convient de prendre en considération plusieurs aspects.

2. Comment encourager les jeunes à participer davantage à la vie démocratique de l'Union européenne

a) Le pouvoir d'attraction de discours politiques alternatifs

Les schémas narratifs axés sur la démocratie, les droits de l'homme fondamentaux et le dialogue interculturel risquent de ne plus faire recette dans un climat d'insécurité et de difficultés matérielles (chômage élevé et persistant, pauvreté des travailleurs, faible probabilité de mobilité sociale, etc.), surtout si les gouvernements démocratiques prennent trop de temps pour trouver des réponses à ces problèmes. Il ne serait donc guère surprenant que les citoyens, quel que soit leur âge, prêtent l'oreille à celles et ceux qui prétendent disposer de solutions faciles pour régler les problèmes économiques et sociaux actuels.

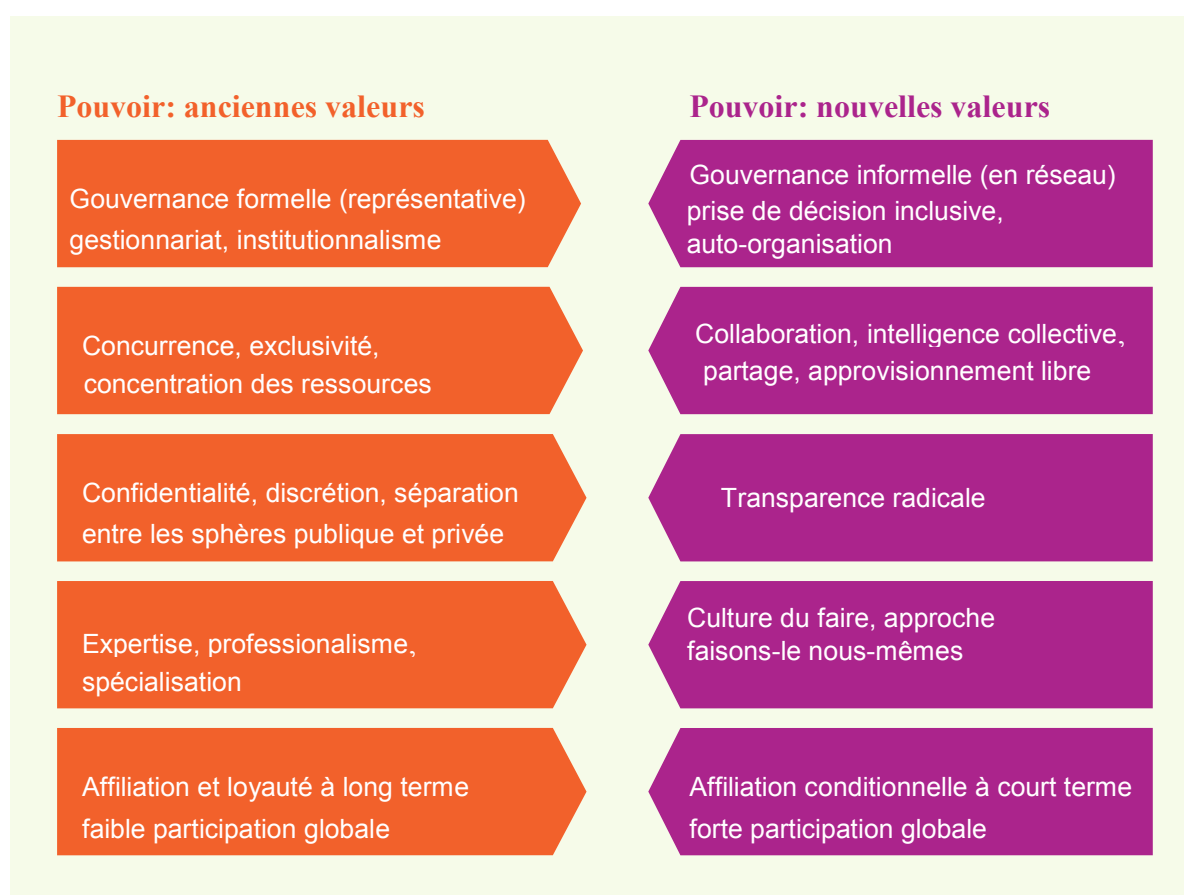
Il est désormais plus facile d'exploiter les frustrations des citoyens grâce aux nouveaux flux en matière de connectivité et d'information, qui permettent de propager la désinformation. Il est donc essentiel d'accorder une plus grande attention à la manière dont les possibilités d'action sont formulées, communiquées et mises en œuvre.

² Enquête Eurobaromètre Flash 455, Jeunesse européenne (2017). Enquête réalisée par TNS political & social à la demande de la Commission européenne, direction générale de l'éducation, de la jeunesse, du sport et de la culture

³ Ibid., point 2.

b) Formes nouvelles et évolutives de pouvoir et de participation des jeunes

En dépit de ces améliorations récentes, le sentiment persiste que nous sommes en présence d'une nouvelle génération qui se désintéresse quelque peu des formes traditionnelles de participation dans la prise de décision (vote, partis politiques, organisations de jeunesse, participation à des débats publics, etc.). Le vote à intervalles réguliers peut, pour les jeunes, ne plus constituer un moyen suffisant de participer à la prise de décision, et les valeurs qui définissent la structure de pouvoir traditionnelle ne sont pas forcément attrayantes par rapport à d'autres solutions qui leur sont préférables⁴:



Ces formes nouvelles de pouvoir et de participation soulèvent certainement des questions quant à la représentativité des systèmes de prise de décision et de gouvernance.

⁴ Alex Farrow, Youth Participation: Closer to the Edge of Participation and Activism, SALTO Think Tank on Youth Participation, Tallinn, 2018, disponible ici.

c) Le recours à la technologie et son influence

Les nouvelles technologies donnent également la possibilité de supprimer la distance entre les citoyens et les institutions publiques et permettent de communiquer et d'exprimer rapidement des opinions. Les nouvelles générations se sentent généralement à l'aise dans l'utilisation des médias sociaux, un point fort à prendre en considération.

Il convient toutefois de mettre davantage l'accent sur les points suivants:

- la fracture numérique chez les jeunes et la nécessité de la combler;
- boucler la boucle de communication - les jeunes sont consultés, s'expriment et participent à la prise de décision, mais les résultats doivent également leur être communiqués et les décisions défendues d'une manière qui tienne également compte de leurs attentes;
- la participation numérique, qui ne dispose pas des mécanismes dont sont dotées des formes de participation plus traditionnelles pour assurer la qualité du processus et atteindre le public visé.

3. **Questions en vue du débat d'orientation que tiendront les ministres**

Lors du débat d'orientation que le Conseil "Jeunesse" devrait tenir au cours de sa session du 22 mai, les ministres sont invités à aborder les questions soulevées dans le présent document. Pour ce faire, ils pourraient juger utile de répondre aux questions suivantes:

1. **Que peuvent faire les États membres et les institutions de l'UE pour répondre aux défis mis en exergue dans le présent document, en vue de favoriser l'attachement des jeunes aux principes démocratiques?**
2. **Compte tenu des points forts, des intérêts et du profil des jeunes générations d'aujourd'hui, quelles seraient les mesures les plus efficaces pour accroître leur participation à la vie démocratique de l'UE et de ses États membres?**